

## **Semaine 5: Une périodisation par l'économie: Croissance?**

Cette pensée révolutionnaire, vous l'avez compris, dominante jusqu'à la fin des années 1970, pose en fait l'économie comme seul ou principal moteur de la vie des hommes. Elle conduit à se poser la question de la place des événements et des tendances économiques dans la périodisation du 20ème siècle. Ces événements, ces tendances, sont capables de configurer une autre histoire du 20ème siècle, un autre couple, là aussi du positif et du négatif. Vous aviez le couple Révolution/Guerre, vous aurez maintenant le couple Croissance/Crise. Les années folles sont des années qui ont été ainsi qualifiées comme une période de croissance au lendemain de la Première Guerre mondiale. En anglais ce sont les "rugissantes années 20" roaring twenties. Les indices de production, de productivité, d'échanges, et plus que tout l'indice boursier, sont à la hausse aux Etats-Unis mais dans un certain nombre de pays en particulier d'Europe occidentale, déjà en voie d'américanisation. Le mot est prononcé l'américanisation, qui sera une des grandes tendances du 20ème siècle, qui part donc des Etats-Unis (parce que quand on dit Amérique en fait, il ne s'agit pas du Brésil ou de Cuba mais des Etats-Unis) l'américanisation commence à cette époque. Elle commence à fonctionner au niveau de l'imaginaire social comme une sorte de futur obligatoire. On croit souvent que ce phénomène a commencé avec la Seconde Guerre mondiale mais il est déjà bien en place dans la culture populaire de l'Entre-deux-guerres. Le constructeur automobile américain justement Henry Ford, qui est aussi un penseur politique, il faut le savoir, et entre autres d'ailleurs un penseur raciste, généralise dans son secteur ce qu'on appelle l'organisation rationnelle du travail, il en donne sa traduction. Cette organisation rationnelle du travail a été théorisée d'abord par Frederick Winslow Taylor, par Taylor, c'est du Taylorisme, fondée en particulier mais pas seulement sur le chronométrage et souvent sur la chaîne de production. En témoigne le cinéma, le cinéma de cette époque-là, des années 1920 et 1930, art technologique lui-même, art de la production à la chaîne des images au fond, qui devient parlant à la fin des années 1920. Parlant si vous voulez parce qu'il y a des exceptions, en 1936 Charlie Chaplin sort Les Temps modernes qui est un film sonore mais pas parlant, volontairement, et dont le héros est un ouvrier modèle de la modernité industrielle, qui se révèle être une victime puisqu'il est tellement modèle qu'il en devient disons un peu fou. Les Trente Glorieuses, se situent elles, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et les années folles au lendemain de la Première. Après une phase qui était prévisible de reconstruction, de redémarrage, en particulier sur le plan démographique, à la surprise générale les indices économiques et sociaux continuent à être à la hausse et même les indices démographiques, alors que l'on pensait que ce ne serait qu'une petite flambée au lendemain de la guerre. Production, productivité, niveau de vie, équipement des ménages, loisirs, le tout certes en Europe, principalement géré par un état qui est plus dirigiste que jamais. La finalité c'est moins l'ordre, la grandeur, que le bien être. Le Royaume Uni invente la formule du Welfare State, l'état de bien-être, et en 1979, le français Jean Fourastier expert économique baptise la séquence 1946-1975 (vous voyez ça fait trente ans) : Les Trente Glorieuses. On a oublié qu'il faisait référence aux Trois Glorieuses, les journées révolutionnaires de juillet 1830 en France. La limite de tout ça c'est que dans le temps c'est une délimitation qui en fait identifie une période précisément lorsqu'elle est achevée (parce que quand Fourastié en parle elle est déjà achevée et il le regrette parce qu'il en a été un des observateurs les plus favorables) dans l'espace d'autre part, c'est clairement d'abord l'Occident qui est concerné. Le Tiers-monde suivra, les pays de l'Est suivront mais avec leur propre périodisation. Ils s'engagent donc avec lenteur dans ce

MOOC : Découper le temps : les périodes de l'histoire  
Plateforme France Université Numérique – Session mai-juin 2015

mouvement baptisé parfois société de consommation. Société de consommation c'est une formule un peu piégée, je vous le signale, parce que c'est une sorte de dénonciation intellectuelle (qui a ses raisons) d'une certaine prospérité et d'une sorte d'évolution qui engage peu à peu la totalité des classes sociales y compris les classes populaires. Cette publicité pour une marque d'électroménager des années 1960 montre bien où nous en sommes. Désormais la technologie la plus en pointe devient une technologie domestique, elle n'est plus réservée à l'espace de l'usine de l'époque de Chaplin mais en même temps, vous aurez constaté avec la formule "Moulinex libère la femme", que les rôles respectifs de l'homme et la femme sont en fait maintenus sous les apparences de la modernité, et les féministes seront d'ailleurs nombreuses, et très rapidement, à dénoncer cette nouvelle forme, alors ne disons pas d'asservissement, mais de domination. En fait ce qui libère bien plus la femme durant les Trente Glorieuses, c'est quelque chose de plus fondamental : c'est la mise au point de la pilule contraceptive aux États Unis en 1956 par le médecin Grégory Pincus. Précisons que ce médecin, qui est maintenant devenu un personnage un peu iconique, a été poussé en ce sens par des militantes féministes. On comprend la mise au point de la pilule contraceptive aux États-Unis que parce qu'il y avait un mouvement de fond dans la société américaine. Mouvement de fond aussi, et touchant l'ensemble des modes de vie, l'évolution du modèle urbain à l'issue des Trente Glorieuses qui impose définitivement, même dans le monde rural, le modèle urbain. Les Trente Glorieuses sont par exemple le temps des Grands ensembles, rendus nécessaires par l'exode rural et rendus possibles par la technologie du bâtiment, l'industrialisation de l'architecture. Ici ce grand ensemble américain situé dans un quartier, Pruitt Igoe, de Saint Louis dans le Missouri, nous montre bien à quel degré de reproduction urbaine on est arrivé. D'autant plus que non seulement on se situe là à l'échelle d'une ville, on se situe à l'échelle des États-Unis mais, bien entendu, vous pouvez tous citer des Grands ensembles analogues en France, voire maintenant à travers le monde. D'une certaine façon, sur ce plan là, nous sommes encore les enfants des Trente glorieuses.